

JEUDI 4 JUILLET 1963

# Fripounet

## Marisette

N° 27

HEBDOMADAIRE - 23<sup>e</sup> ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

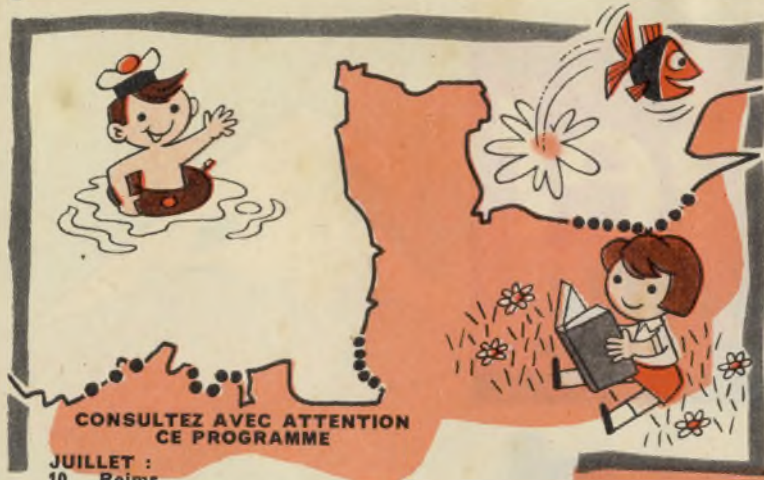
Revue hebdomadaire de l'enfance - URIPKOC - 103 rue de la Favière - Paris 14<sup>e</sup> - Tél. : L.A. 75.31.1 - Dépoté au Ministère de la Justice sous le n° de la mise en vente - Imprimé en France - Créé Paris - Conseil-Éditions - 5489



**UN MERVEILLEUX VOYAGE**

Notre conte en pages 18 et 19.

**R**  
ÉDITION



CONSULTEZ AVEC ATTENTION  
CE PROGRAMME

**JUILLET :**

- 10 Reims
- 12 Houlgate
- 13 Lion-sur-Mer
- 14 Riva-Bella
- 15 Langrune
- 16 St-Aubin
- 17 Courseulles et Bernières

CALVADOS

- 19 St-Jean-le-Thomas
- 20 St-Pair
- 21 Jullouville
- 22 Carolles

MANCHE

- 24 Dinard
- 25 St-Lunaire
- 26 Saint-Cast
- 27 Erquy-Plage
- 28 Sable-d'Or-les-Pins
- 29 Val-André
- 30 Lancieux

COTES-DU-NORD

**AOÛT :**

- 2 St-Briac

Avec  
la  
participation  
d'UNIDISC  
des ÉDITIONS  
FLEURUS  
des chocolats  
MENIER  
des voitures  
BERLIET

" CŒURS VAILLANTS " vous propose :

- le matin : **jeu-parade**
- l'après-midi : **jeux spectaculaires**
- le soir : **spectacle familial**

*A la mer comme  
à la montagne,  
vous trouverez :*

**La Caravane**

**CŒURS VAILLANTS  
AMES VAILLANTES  
FRIPOUNET  
Marisette  
PERLIN ET PINPIN**



c. dubois

**AOÛT :**

- 4 Quiberon
- 5 St-Pierre-Quiberon
- 6 Carnac
- 7 La Trinité

MORBIHAN

- 9 Pornichet
- 10 La Baule
- 11 Le Pouliguen
- 13 Saint-Brévin
- 14 Tharon
- 15 La Bernerie

LOIRE-ATLANTIQUE

- 17 St-Gilles-Cx-de-Vie
- 18 N.-D.-de-Monts
- 19 St-Jean-de-Monts
- 21 Les Sables-d'Olonne
- 22 Longeville
- 23 La Tranche

VENDEE

- 25-26 Royan
- 27 St-Palais
- 28 St-Georges
- 29 Meschers
- 30 Pontillac

CHARENTE-MARITIME



RÉDACTION-ADMINISTRATION

**CŒURS VAILLANTS**

31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)  
C. C. P. Paris 1223-59  
Tél. : LITcré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :  
**NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE** demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705  
ABONNEMENTS-SUISSE  
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



CONSULTEZ AVEC ATTENTION  
CE PROGRAMME

**JUILLET :**

- 14 Etival
- 15 Foncine-le-Bas
- 16 Les Planches
- 17 LaChaux-du-Dombief
- 18 Bonlieu
- 19 Clarivaux
- 20 Champagnole
- 21 Morez
- 23 Les Rousses
- 24 Abbaye - de - Grandvaux
- 25 St-Laurent
- 27 Morzine
- 28 Samoens
- 29 Sixt
- 30 Les Gets

JURA

**AOÛT :**

- 1<sup>er</sup> Sallanches
- 2 Argentières
- 4 Chamonix
- 5 Combloux
- 6 Les Houches
- 7 Mégève
- 8 St-Gervais
- 10 Menthon
- 11 Veyrier
- 13 Le Grand-Bornan
- 14 La Clusaz
- 15 Thônes

HAUTE-SAVOIE

HAUTE-SAVOIE

# LA VALISE SURPRISE



TEXTE DE L. LASFARREAS  
DESSINS DE J. LAY



MOI, CE QUE J'AIME DANS LES VACANCES, C'EST LE REPOS!



MAIS PENDANT CE TEMPS-LÀ...

VITE, VITE CHAUFFEUR! IL FAUT ABSOLUMENT ARRIVER AVANT LE DÉPART DU TRAIN!



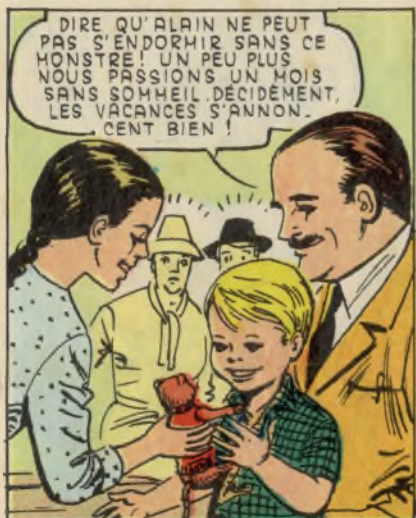
BARNABÉ! VOUS AVEZ OUBLIÉ BARNABÉ!



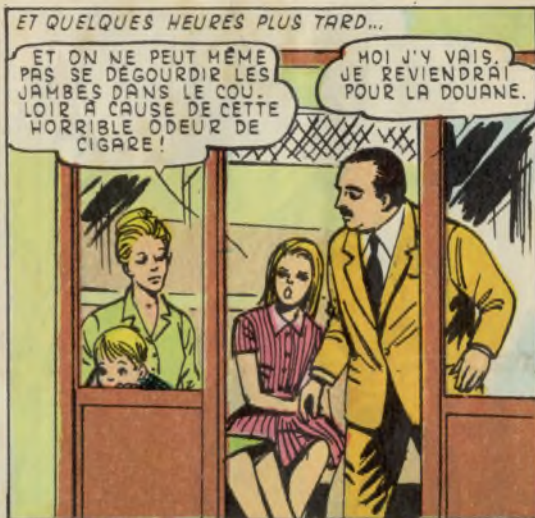
ON AVAIT OUBLIÉ LE SINGE! MADAME BOUCHON L'APPORTE!



AH BIEN! DIX VALISES, TROIS ENFANTS ET MAIN, TENANT UN SINGE, C'EST COMPLET!



DIRE QU'ALAIN NE PEUT PAS S'ENDORMIR SANS CE MONSTRE! UN PEU PLUS NOUS PASSONS UN MOIS SANS SOHHEIL, DÉCIDÉMENT, LES VACANCES S'ANNONCENT BIEN!



ET QUELQUES HEURES PLUS TARD...

ET ON NE PEUT MÊME PAS SE DÉGOURDIR LES JAMBES DANS LE COU. LOIR À CAUSE DE CETTE HORRIBLE ODEUR DE CIGARE!

MOI J'Y VAIS, JE REVIENDRAI POUR LA DOUANE.



À LA FRONTIÈRE FRANCO-SUISSE DE VALLORBE.

PASSEPORTS, HESSIEURS DAMES S'IL VOUS PLAIT! PAS DE MARCHANDISES À DÉCLARER?



C'EST CELA JETEZ UN COUP D'ŒIL SOUS LES SIÈGES.



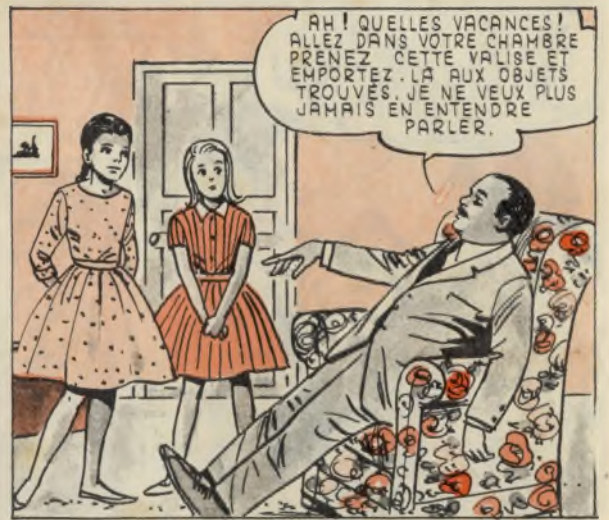
VOUS AVEZ PERDU QUELQUE CHOSE, MONSIEUR?



OH! PARDON!

AH! ON VEUT PLAISANTER, EH BIEN PLAISANTONS! OU VREZ-VOUS VOS VA-LISES!

Suite pages suivantes.





QU'EST-CE QUI SE PASSE ?  
TIENS ! REGARDE CE QU'IL Y AVAIT DANS LE BONBON !



CE DOIT ÊTRE UN CODE SECRET !  
ESSAYONS LES AUTRES BONBONS.



ET APRÈS PLUSIEURS ESSAIS...  
OH ! QUE LE MÉTIER DE DÉTECTIVE EST DONC DUR POUR LE FOIE !  
OUI, C'EST QU'IL Y A TOUT DE MÊME DU BONBON AUTOUR DU PAPIER !



ET CETTE HORRIBLE ODEUR DE CIGARE QUI RECOMENCE, COMME DANS LE TRAIN !  
QUÉ...QUÉ...QU'EST CE...QUE TU DIS ?



OUI, LA MÊME ODEUR QUE DANS LE TRAIN.  
ALORS, PEUT-ÊTRE LA MÊME PERSONNE, AVANT JUSTEMENT UNE CHAMBRE À CÔTÉ DE LA NÔTRE ! ET LA PRENAIT AU MOMENT DE NOTRE ARRIVÉE ! CELA NE TE SEMBLE PAS BIZARRE ?



ET ALORS ?  
SANS DANGER POUR SOI "ON" AURAIT FAIT PASSER LA DOUANE À CETTE VALISE PAR NOUS QUI AVONS LA MÊME ET MAINTENANT "ON" ES-SAIERAIT DE LA REPREN-DRE...



OUI, MAIS NOUS AVONS DE L'ODORAT !  
UN ODOUR DE FIN LIMIER !



CE N'EST PAS TRÈS BEAU, MAIS...



C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS.  
ALLONS TOUT RACONTER À PAPA.



ALLO, POLICE ? D'URGENCE À L'HÔTEL GUILLAU. ME TELL S'IL VOUS PLAÎT !  
ON NE NOUS ACHÈTERA RIEN DE NEUF PUISQUE TOUT A ÉTÉ RE-TROUVÉ !



VAH ! CES VACANCES ! CES VACANCES ! MA TRANQUILITÉ ! MA TRANQUILITÉ !  
PAUVRE PAPA !

FIN

LA MERVEILLEUSE  
AVENTURE  
DU MONDE ANIMAL

# LES POISSONS DE RIVIÈRE

## CARTE D'IDENTITÉ

Les poissons d'eau douce sont la parure frétilante des ruisseaux et rivières de chez nous.

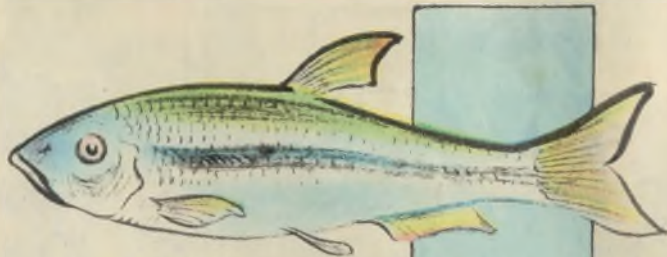
ILS se glissent pour remonter le courant, nagent au fond des eaux profondes, cherchent un refuge sous une roche ou dans une touffe d'algues. Leurs silhouettes brillantes sont une tentation pour les enfants. L'été, s'ils ne sont pas équipés de gaules, les culottes retroussées, ils essaient de les attraper à la main. C'est assez difficile, car les poissons ont tôt fait de se libérer d'une secousse ; qu'importe ? on barbote et c'est bien amusant.

Parmi tous ces poissons, on a pu faire une classification en observant leur façon de se nourrir.

Les herbivores, outre les brèmes et les tanches, ont un gentil représentant avec le gardon. Il se nourrit d'algues et de graines. Les petits poissons, ceux qui constituent la friture : goujon, vairon, ablette, vivent en bande. Ils vont, viennent, toujours en mouvement, sans cesse affairés et très friands de vermisseaux.

Tous ces poissons évitent la compagnie des gros habitants de la rivière : chevesne, barbeau, poisson-chat, tellement gloutons qu'ils dévorent n'importe quoi. Mais le pire ennemi, le terrible fauve, c'est le brochet. Chasseur toujours à l'affût, il fond sur sa proie et sa redoutable denture fait le reste.

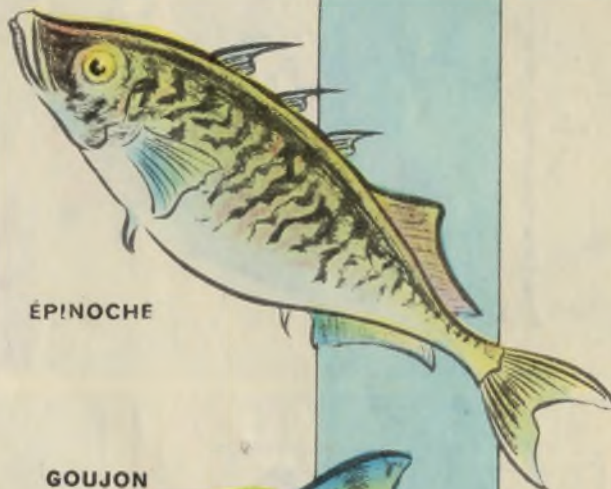
Si, dans le monde des poissons, il existe aussi des dangers, sous le soleil d'été, le frétillement des poissons est pourtant une manifestation de la joie de vivre.



ABLETTE



VAIRON

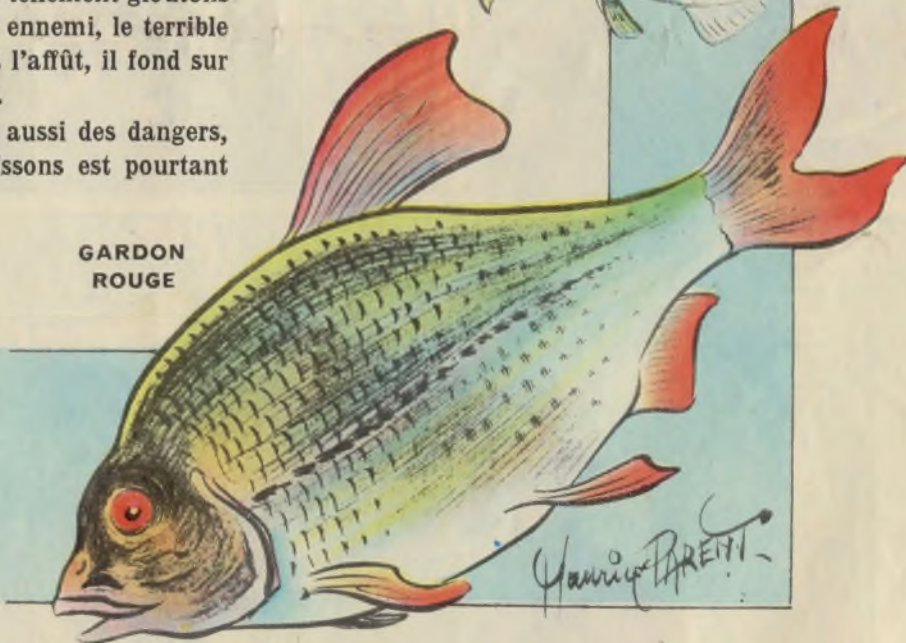


ÉPINOCHÉ



GOUJON

GARDON  
ROUGE



Texte et Dessins  
de  
M. PARENT

Henri PARENT

# MISSISSIPPI

Texte de George Fronval • Dessins de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — Robert Francœur et son fils Claude ont émigré en Amérique pour y trouver du travail.



EH BIEN, MA PAROLE, L'APPÉTIT A L'AIR D'ALLER !

C'EST FAMEUX, OUI !

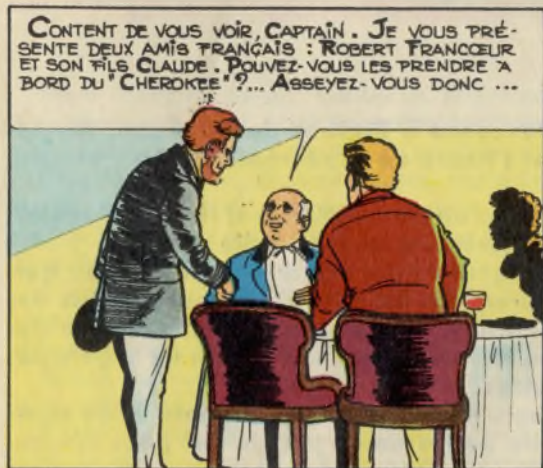


HÉ, MAMAN DOUDOU, Y A-T'IL LONGTEMPS QUE TU AS VU LE CAPITAINE PATRICK ?

IL DOIT VENIR DÉJEUNER AUJOURD'HUI ...



TENEZ, MISSI ROBERTS, LE VOICI JUSTEMENT QUI ARRIVE !



CONTENT DE VOUS VOIR, CAPTAIN. JE VOUS PRÉSENTE DEUX AMIS FRANÇAIS : ROBERT FRANCOEUR ET SON FILS CLAUDE. POUVEZ-VOUS LES PRENDRE A BORD DU "CHEROKEE" ? ... ASSEYEZ-VOUS DONC ...



HUM ... ÉVIDEMMENT VOUS N'AVEZ PAS DE QUOI PAYER LE VOYAGE ... POUVEZ-VOUS TRAVAILLER A BORD ?

CERTAINEMENT ! J'ÉTAIS AUX MACHINES DU "SAVANNAH" LORS DE NOTRE VOYAGE DU HAVRE A NEW-YORK.



PARFAIT ! AINSI NOUS SERONS QUITTES ! VOTRE FILS VOYAGERA SUR L'ENTREPONT, EN SECONDE CLASSE.

MERCI, CAPTAIN !



EXCUSEZ-MOI, JE DOIS ALLER AUX BUREAUX DE LA COMPAGNIE CHERCHER MA FEMME ET MA FILLE. VOUS REMETTREZ CE MOT A MON SECOND MEREDITH. NOUS APPAREILLONS CET APRES-MIDI ...



ET QUELQUES HEURES PLUS TARD ...

COMMENT VOUS REMERCIER ?

DE RIEN ! J'AIME LES FRANÇAIS ! ALLEZ, BON VOYAGE !



DE LA PART DU CAPITAINE PATRICK ...

WELL ! ... ALORS, AU TRAVAIL ! VA AIDER A CHARGER LES BAGAGES !



MON FILS CLAUDE ... EST AUSSI DU VOYAGE ...

ALORS QU'IL NE RESTE PAS DANS MES JAMBES ! A L'AVANT, AVEC LES "SECONDES CLASSES" ! ET QU'IL N'EN BOUGE PLUS. COMPRIS ?



SOUDAIN, PENDANT LA FOULE ...



Photo Michel CHOPARD.

# Premières Vacances

## • 22 DÉCEMBRE 1962

Il règne une grande effervescence à Châtres dans l'Aube. Annie ne tient plus en place. C'est l'heure de la récréation. Ah ! si elle pouvait s'échapper.

14 h 30 ! comme un flot, tous les enfants s'élancent hors de l'école. Mais ce n'est pas la cour de récréation qui les attire.

Ils rejoignent un groupe de familles qui attend. C'est à savoir qui va se faufiler pour être à la première loge. Il n'y a pourtant pas de défilé, ni de remise de décoration, il y a simplement l'arrivée de quatorze petits Parisiens que M. le Curé est allé prendre à la gare de Romilly, à quelques kilomètres.

Les voilà... Annie a tout juste le temps de dire bonjour et de sourire à Catherine, sa nouvelle petite sœur parisienne pour douze jours.

François, lui, accueille Philippe et ainsi, dans quatorze familles, il y aura, le soir à table, un couvert de plus.

## • 27 DÉCEMBRE 1962

Ils sont une centaine réunis autour des tables. Mais à dire vrai, j'arrive à la fin des amusements. L'arbre de Noël, tout illuminé, est dépouillé de ses cadeaux. Le soir, quatorze enfants ont fait de jolis rêves et le lendemain ils écrivent avec application.

*Philippe à sa maman :*

Châtres, le 29 décembre.

Ma chère Maman,

Il y a déjà huit jours que je suis en vacances. Tu sais, je me plais bien ici. Hier, il y avait une grande fête. Nous y étions tous les 14 avec les enfants de Châtres. Il y a eu un arbre de Noël, une séance de marionnettes et un goûter.

Guignol a demandé pour qui étaient les cadeaux attachés à l'arbre. C'était pour nous. Tu verrais ma belle panoplie, je ne sais si je pourrai tout mettre dans ma valise.

Tous les soirs, je vais donner à manger aux lapins, il y en a deux qui sont à moi.

Avec Denise et François, nous faisons des batailles de boules de neige. On a de la place pour courir !

Dans cinq jours, je repartirai, je te raconterai tout ça !...

Le 3 janvier a surpris tout le monde. Dans le train qui les ramène à Paris, Philippe, Catherine et leurs camarades ne songent pas à jouer, ils discutent et déjà ils espèrent aller retrouver aux vacances prochaines les familles qui leur ont donné toute leur affection.



Il y avait des jouets, mais pas pour tous. A guignol malicieux, tous les enfants ont répondu : « C'est pour les petits Parisiens ! »



Ensemble on joue. Ensemble on mange les gâteries préparées par la boulangère. La glace est définitivement rompue, elle fait place à l'amitié.



● PARIS



Photo SELECTION

Mon histoire serait inexacte si je vous cachais que ces petits Parisiens allaient pour la première fois en vacances, pour la première fois respirer l'air pur et goûter le calme de la campagne.

Brigitte a cinq frères et sœurs, mais sa maman est malade. Marcel a son papa malade, il ne peut plus travailler. Partir en colonie, en camp? Beaucoup trop cher! Par contre être accueilli dans une famille à très peu de frais, cela devient possible pour beaucoup.

C'est ce qu'a pensé le Secours Catholique (1). C'est ce qu'ont pensé les militants du M. F. R. (Mouvement Familial Rural) du département de l'Aube.

Ainsi, aux vacances de Pâques, soixante-dix foyers de l'Aube ont accueilli des enfants de Paris.

Cette semaine, des centaines sont partis dans diverses communes de France... Ils vont vers l'inconnu. Quelle va être la famille d'accueil?... Pourront-ils s'amuser avec les enfants? Trouveront-ils de bons camarades?

Souhaitons simplement que partout ce soit le cri de Lisiane de Châtres qui l'emporte. « Au revoir et à bientôt, chers petits Parisiens de Paris !... »

(1) L'adresse pour les placements familiaux est celle-ci :

**DÉLÉGATION DE PARIS DU SECOURS CATHOLIQUE**  
6, rue de la Comète, PARIS (VI<sup>e</sup>)

### AMIS POUR DE BON

Il existe dans le monde, et près de chez toi, beaucoup de garçons et de filles de ton âge, qui voudraient connaître la même joie que ces petits Parisiens : celle de trouver de nouveaux amis, avec qui parler, jouer...

Le tout est de savoir les accueillir, d'avoir le courage d'ouvrir ton cœur pour partager avec eux tout ce que tu as... de les aimer vraiment!

Alors une grande joie emplira ton cœur et celui de tes amis, vos visages seront souriants et même le monde entier, lui aussi, aura le sourire !...

Car vois-tu, quand on aime vraiment de tout son cœur on rend tout le monde joyeux et on est soi-même toujours joyeux.

C'est parce que Jésus faisait comme cela, qu'en Palestine les gens éprouaient une grande joie.

C'est parce que les Chrétiens feront comme Jésus, que dans les villes et les villages du monde entier les gens pourront être heureux.

« C'est à ce signe qu'on verra que vous êtes mes amis », a dit Jésus.

LE PÈRE.



Patrick a fêté son anniversaire dans sa nouvelle famille.

Pour Patrick aussi, il y a la joie de monter sur le tracteur.



# LE RACHAT DU "Sirimiri"

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Échappant à ses poursuivants, le « Sirimiri » fonce dans la tempête au secours des pêcheurs en péril.

PAR R. BONNET



STOPPEZ !.. UNE ÉPAVE A HEURTÉ LE "SIRIMIRI"...



C'EST LE CANOT D'UN THONIER.

TROIS, AU MOINS SONT AGRIPPÉS APRÈS...



UN MOMENT APRÈS

IGNACE HARMAIRUA N'EST PAS AVEC EUX...



IGNACE A VOULU ESSAYER DE SAUVER LE BATEAU..

IL EST RESTÉ À BORD, AVEC CEUX, QUI ONT ÉTÉ BLESSÉS PAR LA TEMPÊTE.

LE VENT LES AURA POUSSÉS VERS LE NORD... S'ILS N'ONT PAS COULÉ RAPIDEMENT...

ALORS... CAP AU NORD! À TOUTE VITESSE.



PLUS TARD, SE DRESSANT DANS LA LUMIÈRE DU SOLEIL COUCHANT...

UN BATEAU À BABORD!

IL EST SUR LE POINT DE CHAVIRER!



AIDEZ-MOI, J'AI QUATRE BLESSÉS.



UN PEU APRÈS..

HO !.. IGNACE HARMAIRUA ! IL ÉTAIT TEMPS... VRAIMENT TEMPS!

MERCI AMIS! DIEU SOIT LOUÉ..



FIN

C'EST PAR CE SAUVETAGE, QUE LE "SIRIMIRI" RACHETA SON PASSÉ DE CONTREBANDIER DE L'OcéAN. CHARGÉ DE NAUFRAGÉS, IL FONCE VERS LE PORT... ET SOUS LA CONDUITE DE FRÏPUNET, DE MARISSETTE ET D'ABÉLARD, VERS DE NOUVELLES AVENTURES!

# ÉCHOS DE PARTOUT



Équipe « Marisette » du Pensionnat du Bon Sauveur de Saint-Lô (Manche).

A l'occasion d'une fête missionnaire, le comptoir représente un village de la Mission des Sœurs du Bon Pasteur de Fenerive (Madagascar).



A Éblange (Moselle), les lectrices organisent des jeux sensationnels. Il aurait été préférable de prendre la photo en plein mouvement.

**JEU des cahiers CLAIREFONTAINE**  
 Ces deux dessins comportent 5 différences. Lesquelles ?

Les cheveux de ma poupée sont doux comme le papier des cahiers CLAIREFONTAINE.

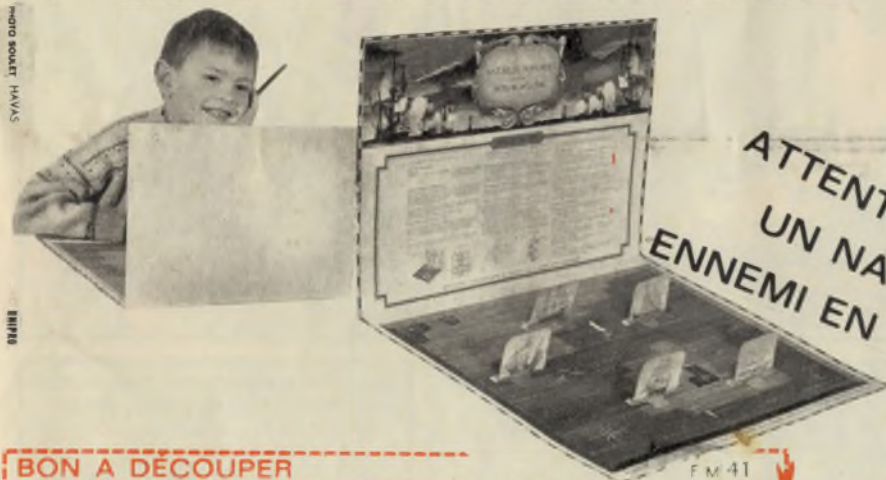


Le couvre-lit est plus long. La manche de la fillette est plus longue. Un verre de plus sur la table noire. Un verre plus grand sur la table à côté du bac. Image en plus dans le coin droit.

Je vais couler ce trois-mâts et gagner ainsi l'extraordinaire Bataille Navale en relief que je livre contre mon petit frère avec mes voiliers HUILOR DULCINE !

Toi aussi, commande vite le matériel de jeu de la Bataille Navale, (la carte des mers) et le globe terrestre de 40 cm de haut sur lequel tu rangeras tes bateaux.

Remplis ce bon et envoie-le à UNIPOL JEUNES - 16, rue Guynemer, PARIS 6<sup>e</sup>



**ATTENTION !  
UN NAVIRE  
ENNEMI EN VUE !**

**BON A DÉCOUPER**  
**les plus beaux voiliers du monde**

Nom..... Prénom..... Age.....

Adresse : Rue..... No..... Ville..... Dpt.....

JE DÉSIRE RECEVOIR LA CARTE DE BATAILLE NAVALE ET LE GLOBE TERRESTRE ; JE JOINS A MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS A 0,25 F.

Tu trouveras les voiliers en métal verni sur  
 les bouteilles,            les chips (250 g.)            l'huile d'olive.

**HUILOR Dulcine**            **samo**            **crémolive**





# MOKY, POUPY

DIS, POUPY, COMMENT EXPLIQUES-TU LA PRÉSENCE DES PLUMES ET DES OS TROUVÉS PRÈS DE NESTOR?

JE NE SAIS PAS, MOI... TOUT CELA EST TELLEMENT INCOMPRÉHENSIBLE!

MAIS JE ME REFUSE À CROIRE NESTOR COUPABLE SANS PREUVES IRRÉFUTABLES! J'AI DIT!!

BRAVO!... BIEN PARLÉ!... PENSE NESTOR... TOUPY A RAISON, VOYONS... IL FAUT DES PREUVES POUR ACCUSER QUELQU'UN...



OH, NESTOR!... J'AI OUBLIÉ LE SAC DE NOISETTES. VEUX-TU RETOURNER LE CHERCHER... TU NOUS RETROUVES PRÈS DU LAC.

TOUT HEUREUX DE RENDRE SERVICE À POUPY, NESTOR REVIENT SUR SES PAS.

VOYONS... LE SAC DE NOISETTES... LE SAC DE NOISETTES... AH! LE VOILÀ...



MAGNIFIQUES CES NOISETTES... OUI, MAGNIFIQUES.

NESTOR NE PEUT RÉSISTER AU PLAISIR D'EN MANGER QUELQUES UNES... OH SEULEMENT DEUX OU TROIS... PAS PLUS... JUSTE POUR LES GÔTER...

FAMEUSES CES NOISETTES... ALEZ, ENCORE UNE... JUSTE UNE... OH! SA ALORS!!



...ÇA ALORS!... UN POT DE MIEL!... ENCORE UN!... MAIS D'OÙ PEUT-IL VENIR?... NESTOR N'A VU PERSONNE LE DÉPOSER.

BIEN SÛR, LES NOISETTES, C'EST BON... MAIS, TOUT CE QUE L'ON VOUDRA, ÇA NE VAUT PAS UN BON POT DE MIEL... MÊME AVEC CE PETIT ARRIÈRE GÔUT DE JE-NE-SAIS-PAS-QUOI...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, NESTOR DORT PROFONDÉMENT À CÔTÉ DU SAC DE NOISETTES.



# Moky et Nestor



C'EST ALORS QU'UN MYSTÉRIELUX LASSO JAILLIT D'UN BUISSON...



TOUJOURS ENDORMI, NESTOR EST TIRÉ SANS AUCUN MÈNAGEMENT PARMIS LES ROCHERS...



PENDANT CE TEMPS... MAIS QUE FAIT DONC, NESTOR ? JE LUI AVAIS DIT DE NOUS RETROUVER ICI...



C'EST VRAI, VOILÀ UNE HEURE QUE NOUS L'AVONS QUITTÉ ... RETOURNONS LE CHERCHER.



NESTOR !... OHÉ, NESTOR !! NESTOOOOR !!!



OÙ EST-IL PASSÉ ? AURAIT-IL MAL COMPRIS ET SERAIT-IL ALLÉ DIRECTEMENT AU VILLAGE ?



NOUS ALLONS BIEN VOIR S'IL SE TROUVE SOUS NOTRE TIPI... VOICI LE CAMP...



NON... IL N'EST PAS ICI... OÙ PEUT-IL BIEN ÊTRE ??



AH VOUS VOILÀ, PAPOUSES! JE VOUS CHERCHAIS... AH ?



TOUS MES POTS DE CONFITURE ONT DISPARU ET J'AI TROUVÉ DES TRACES D'OURS PRÈS DE MON TIPI...



DEUX JAMBONS ONT DISPARU DE MA RÉSERVE ALORS QUE J'ÉTAIS À LA CHASSE...



...ET TOUTE LA RÉSERVE DE CHOCOLAT DE RENARD-ROUGE A DISPARU...



ET TOUS ONT DÉCOUVERT DES TRACES D'OURS PRÈS DE LEUR TIPI !!!


FM - Mot P. m. 12

- À SUIVRE -

# vivent les vacances, **VIVENT LES VACANCES**, vivent les vacances

**OBSERVATEUR ?** Un peu ? beaucoup ? passablement ? le jeu des erreurs te renseignera.

Chaque question est accompagnée de trois dessins. Un de ces trois dessins ne correspond pas à la légende inscrite en-dessous. A toi de découvrir lequel. Dès que tu as trouvé, tu fais une croix dans la case correspondante.

<p>— Bientôt ce sera la moisson. Es-tu certain d'avoir déjà rencontré ces trois épis ?</p>	<p>— Les oiseaux s'en donnent à cœur joie. Chaque espèce a un nid différent. Ceux-ci sont-ils bien dans leur nid respectif ?</p>	<p>— Les fleurs des champs s'épanouissent au soleil. Es-tu d'accord avec le dessinateur qui les a représentées ?</p>	<p>— Le bord de la mer offre une quantité de coquillages. Mais il ne faut pas les confondre. Où est l'erreur ?</p>	<p>— Le climat d'une région oriente la pente des toits. Ces trois maisons s'accordent-elles avec leur climat ?</p>
 <p>BLÉ</p>	 <p>ALOUETTE</p>	 <p>COQUELICOT</p>	 <p>HÛTRE</p>	 <p>ALSACE</p>
 <p>ORGE</p>	 <p>HIRONDELLE</p>	 <p>BLEUET</p>	 <p>MOULE</p>	 <p>BRETAGNE</p>
 <p>AVOÏNE</p>	 <p>MÉSANGE</p>	 <p>TREFFLE</p>	 <p>COQUILLE S. JACQUES</p>	 <p>PROVENCE</p>

— Si tu as les cinq réponses justes, bravo, tu sais observer, écouter et t'émerveiller. Durant ces vacances, tu mettras ton savoir au service de tes camarades. En équipe, voilà quelque chose de splendide.

— Si tu as entre 3 et 5 réponses justes, tu es le parfait explorateur, tu sais profiter de toutes les occasions qui te sont données pour en savoir davantage. Ces vacances vont te permettre de continuer à t'enrichir.

— Si tu as entre 0 et 3 réponses justes, tu auras tendance à être étourdi ou souvent dans la lune. Regarde autour de toi. Tu n'as pas fini de t'émerveiller.

Ton journal te propose, à toi fille ou garçon, pour tes vacances, le jeu des trésors et la réalisation du « **MUSÉE DES VACANCES** ».

Chaque semaine tu pourras découper les pages 19 et 20. Elles constitueront ton carnet d'explorateur. Dans ces pages, tu trouveras le trésor à conquérir partout où tu seras :

- DES JEUX INDIVIDUELS.
- DES JEUX D'ÉQUIPE.

Il te sera possible d'ajouter à ce carnet le fruit de tes observations.

En chasse ! cours à la page 21 tu y trouveras toutes les consignes pour le départ. Une aventure à ne pas manquer...



## SOLUTION :

CÉRÉALE : Ce n'est pas de l'orge, c'est du seigle.  
 NID : Ce n'est pas un nid d'hirondelle, c'est un nid de poule d'eau.  
 FLEURS : Ce n'est pas un coquelicot, c'est un perce-neige.  
 COQUILLAGES : Ce n'est pas une huître, c'est une palourde.  
 MAISON : Ce n'est pas une maison alsacienne, c'est une ferme normande.

# TORCHON ASTRONAUTE

TEXTE ET DESSINS DE BRUNO



RÉSUMÉ. — Torchon, après avoir échoué dans ses tentatives d'astronaute, ne rêve pourtant qu'aux avions et aux fusées.



MON AVION, MON AVION.



JE LE TIENS.

TORCHON, ATTENTION.

HE! LA FALAISE.



AU SECOURS!

CIEL! IL EST DANS UN MAUVAIS CAS.



IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE POUR LUI.

OUF! IL Y A UN LAC AU PIED DE LA FALAISE.



AH! C'EST BEAU CE QUE JE FAIS LÀ ...

IL VA SE NOYER...

RIEN À CRAINDRE. IL NAGE COMME UN POISSON ...



OUF!

ME VOILÀ TORCHON. TU N'AS PLUS RIEN À CRAINDRE.



ZUT! C'EST VRAI JE NE SAIS PAS NAGER.

GLOU, GLOU, GLOU...



GLOU.. GLOU, GLOU.

GLOU.. GLOU



IL EST TEMPS QUE J'INTERVIENNE.



JE LES TIENS.



CETTE FOIS J'EN AI ASSEZ DE L'ASTRONAUTIQUE. JE VAIS APPRENDRE À TRICOTER, C'EST MOINS DANGEREUX.



BIENTÔT

UNE MAILLE À L'ENDROIT, UNE MAILLE À L'ENVERS.

ÇA VA J'AI COMPRIS!



ET UNE HEURE APRÈS

REGARDEZ CE QUE J'AI TRICOTÉ, LES AMIS.

UNE FU, FUFU.

UNE FUSÉE.

IL EST INCORRIGIBLE

FIN



Photo A. F. P.

## A PRAGUE



— Le XX<sup>e</sup> siècle restera sans doute celui où l'homme a enfin réussi à réaliser le vieux rêve : évoluer dans l'espace. Pour les promeneurs de Prague, la contemplation des oiseaux est d'ailleurs une aimable distraction.

### ◀ A LA GLOIRE DE L'HOMME-OISEAU

— A Prague encore, on a organisé une Exposition à la gloire de « L'Homme et de ses Vols dans l'Univers ». Voici le timbre, où l'art et la technique font une heureuse association, qui a été édité à cette occasion.

## Et voici les TIMBRES d'ANDORRE

Les vallées d'Andorre, célèbres grâce à la diction chantante de leur speakérine « Aqui Radio Andorra » et par leur situation très spéciale entre la France et l'Espagne, ont aussi leurs timbres. Sur les deux timbres de droite, l'histoire est gravée dans un style épique. Celui de gauche présente gentiment une danse encore très en honneur : la Sardane.



Photo A. F. P.

## FIGURES DU SPORT



◀ Cette figure du sport ressemble à une figure de ballet. À gauche de notre photo, le Français Bourreau (eh oui, c'est son nom) s'«explique» avec l'Italien Carmeni dans la finale qui a consacré Bourreau champion d'Europe.



Photo KEYTONE.

▲ Jean-Claude Lasserre est, à vingt-cinq ans, l'espoir du rugby français. Tous ceux qui le voient jouer à Dax, s'accordent à penser qu'il pourrait remplacer Pierre La-croix.



## TECHNIQUES A LA VERTICALE

◀ La photo de gauche représente un «derrick» qui dresse ses lignes hardies sur l'étendue plate d'une prairie, sise à Annappes. On croit en effet avoir trouvé un gisement de pétrole dans cette localité du Nord de la France.

Quant à ce gigantesque crayon-bille, ▶ c'est la fusée française qui lancera le premier satellite français, présenté au dernier Salon International aéronautique du Bourget (le technicien, à mi-hauteur de la photo, donne l'échelle).

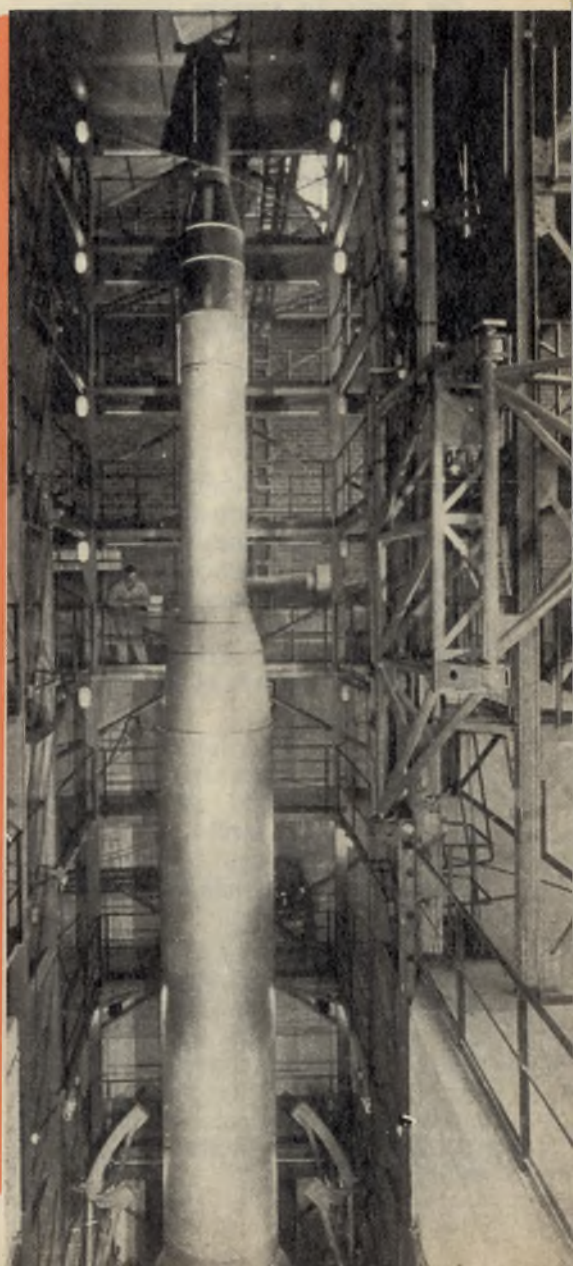
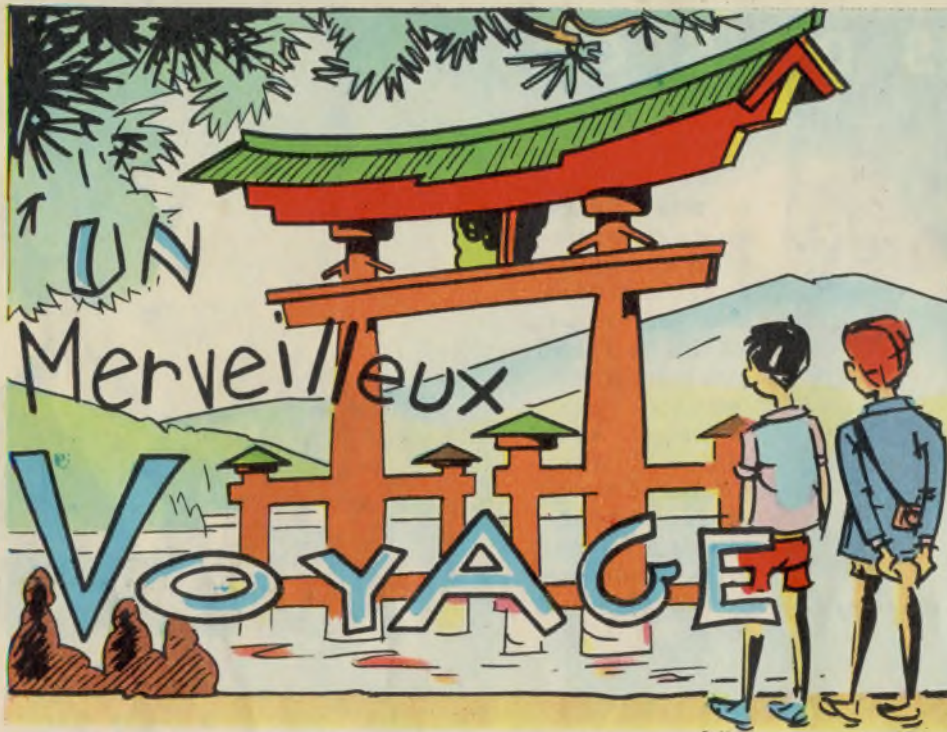


Photo AGIP.



« Maintenant, chers amis, nous allons assister au départ du jeune lauréat au concours « LE MERVEILLEUX VOYAGE ». A bientôt, François, rapportez-nous un beau reportage. »

Ces mots du speaker tourbillonnaient encore dans la tête de François, tandis qu'à moitié endormi dans un fauteuil du « Boeing » d'Air France il volait vers le Japon. Il revoyait les diverses étapes du concours qui l'avait amené là et ne parvenait pas à réaliser pleinement sa chance : soudain, la voix de l'hôtesse le tira de sa rêverie :

« Veuillez accrocher vos ceintures, nous arrivons à Tokio... »



En descendant de l'appareil, François s'entendit interpeller par un petit Japonais qui courait vers lui sur le terrain : « François, bonjour François, je suis Tatsuko, c'est moi qui ai été choisi pour te faire visiter mon pays car je parle français. Viens, mes parents seront très heureux de t'accueillir aussi. »

Quelques instants plus tard, les deux nouveaux amis arrivaient dans la banlieue de Tokio, au seuil d'un merveilleux petit jardin : en l'apercevant, François eut l'impression d'entrer dans un monde pour poupée car tout y était si petit !

Des arbres nains s'y dressaient sur de minuscules rochers séparés par des allées de pierres plates, un petit ruisseau serpentait entre les allées sur lequel était posé un pont de bois d'aspect si fragile que François se demandait comment une personne pouvait s'y tenir debout, mais l'ensemble était ravissant.

— Voici ma maison, dit Tatsuko en montrant à son compagnon un édifice de bois au fond du jardin, et ce sont mes parents qui t'attendent sur le seuil.

Devant la porte, en effet, se tenaient trois personnes, un homme, une femme et une toute jeune fille. Tous trois avaient revêtu le kimono traditionnel en l'honneur de leur invité.

Tatsuko s'inclina profondément en s'approchant de ses parents et présenta le petit voyageur à son père, sa mère et sa sœur. François s'inclina à son tour, comprenant que cette façon de saluer était le geste habituel de courtoisie ici. Mais à sa grande surprise il vit ses hôtes enlever leurs chaussures avant d'entrer dans la maison.

Il interrogea son ami :

— Pourquoi faut-il se déchausser avant d'entrer ?

— C'est une très ancienne tradition de notre pays de se déchausser chaque fois qu'on entre dans un lieu pour lequel on a quelque respect. Tiens, prends ces sandales de bois, tu verras, il est très amusant de marcher avec.

Parvenu à l'intérieur de la maison, François n'était pas au bout de ses surprises, les cloisons de la maison étaient minces et translucides. En fait de mobilier, il y avait surtout des nattes et des coussins autour d'une table très basse.

— Comme cette maison semble légère ! on la croirait faite de papier, s'étonne l'enfant.

— C'est à cause des tremblements de terre, très fréquents dans ce pays, des maisons très légères résistent mieux et sont plus faciles à rebâtir.

François passa très agréablement les premières heures de son séjour, il vit la jeune fille servir le thé avec des gestes lents et précieux, il accompagna son ami à l'école de judo, essaya à son tour sur le tatami les premiers mouvements de ce sport qu'il se promit bien de pratiquer à son tour une fois rentré en France, mais un événement bien plus surprenant l'attendait le lendemain.



Il était parti avec son ami chercher dans les rues de Tokio des photos originales pour son reportage, lorsqu'un bruit sourd et curieux se fit entendre. Ce bruit semblait venir du plus profond de la terre, mais aucun des passants ne semblait s'en soucier.

— Qu'est-ce donc que ce bruit ? demanda François, vaguement inquiet.

— J'ai l'impression qu'un tremblement de terre se prépare et j'ai même l'impression qu'il sera accompagné d'une tornade, regarde le ciel !

Le jeune garçon leva les yeux ; à l'horizon, le ciel était noir comme il ne l'avait jamais vu. Les gens se hâtaient maintenant et déjà de grosses gouttes commençaient à tomber.

— Viens, dit Tatsuko, je crois que...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase qu'une terrible secousse les jetait tous deux à terre. Le petit Japonais avait vu juste : la terre tremblait, les immeubles de l'avenue semblaient vaciller sur leurs bases et, par les fenêtres, les objets les plus hétéroclites tombaient dans la rue.

— Tu n'as pas de mal, François, fit Tatsuko qui se relevait en se frottant les bras.

— Non, rien de cassé, et toi ?

— Moi non plus, essayons de rentrer à la maison.

Ils s'en allèrent à travers les rues jonchées de débris de toutes sortes,

cherchant comment regagner leur domicile car aucun moyen de transport ne fonctionnait plus. La pluie tombait maintenant de plus en plus fort et le vent soufflait avec une violence inouïe.

Malgré sa fatigue et son angoisse, François sortait de temps en temps son appareil photographique pour prendre quelques clichés de la ville sous la tempête. Il y avait déjà en lui l'instinct du reporter qui pense avant tout à son métier. Enfin, après de longues heures d'une pénible marche, ils retrouvèrent à la tombée de la nuit le coin de banlieue où habitait Tatsuko.

Une pénible surprise les attendait : plus rien ne subsistait de la jolie maison de bois, les arbres du jardin étaient tous déracinés, le petit pont en miettes et les fleurs arrachées et flétries. Mais ce qui était le plus inquiétant, il n'y avait pas trace des parents de Tatsuko.

Les deux enfants au bord des larmes s'assirent sur une pierre en se demandant où avaient pu disparaître les habitants de la maison.

Un petit pas s'entendit derrière les décombres. C'était la sœur de Tatsuko, qui se précipita vers eux.

— Vous voilà enfin ! Nos parents ne vous voyant pas revenir après le tremblement sont partis à votre recherche, je pense que nous allons bientôt les voir revenir.

Les enfants, épuisés, s'endormirent sur des nattes éparses dans le jardin. Au petit jour, ils furent réveillés par des voix familières : c'étaient les parents de Tatsuko enfin revenus.

François ne comprenait pas tout ce

qu'ils dirent, mais il était facile de lire dans leur regard leur bonheur d'avoir trouvé les enfants sains et saufs ; ils trouvèrent asile chez un voisin dont la maison avait été épargnée, et leur joie d'être ensemble leur fit oublier la ruine de leur habitation.

— Voici ce que j'ai décidé, dit un peu plus tard le père aux enfants. Pendant qu'ici nous essayerons de rebâtir la maison, vous irez visiter le Japon, un de mes amis vous accompagnera, et, quand vous reviendrez, vous trouverez cette demeure plus belle qu'elle n'a jamais été.



Dès le lendemain, les enfants et leur guide prirent le train pour Osaka, ville où doivent avoir lieu les prochains Jeux Olympiques.

Tatsuko était très fier de montrer ce train : il sera le plus rapide du monde, il vient d'être construit tout spécialement « pour ces Jeux ». Dans la ville, ils visitèrent les magnifiques installations qui, l'an prochain, seront le théâtre des exploits sportifs du monde entier.

Un autre jour, leur périple les conduisit au bord de la mer où ils s'initièrent à la culture et à la pêche des perles ; enfin ils parvinrent au pied du Fusi Yama. Le volcan se dressait, son sommet couvert de neige, et, sur les flancs de la montagne, les cerisiers en fleur formaient le plus merveilleux spectacle.

— C'est magnifique, s'écria François, ravi, mais, c'est curieux, il me

semble avoir déjà vu ce spectacle quelque part.

— Cela n'a rien d'étonnant, car c'est celui que les peintres japonais ont le plus souvent décrit, il est sur presque toutes nos estampes. Non loin de là, ils visitèrent un célèbre jardin où se trouve une immense statue du Boudha.

— Pourquoi, interrogea le petit François, cette statue porte-t-elle une si curieuse coiffure ?

— Ce n'est pas une coiffure, c'est d'après une légende célèbre de la vie de Boudha ; on raconte qu'un jour, alors qu'il était en prière au grand soleil, la chaleur était si intense qu'il risquait une insolation ; alors, pour le protéger, des centaines d'escargots sont montés sur sa tête pour lui faire un abri, c'est pourquoi on les représente toujours ainsi.

Ils visitèrent ainsi les rizières, les chantiers de construction navale de Nagasaki, qui sont parmi les plus grands du monde. François était très ému car, au milieu de la ville reconstruite, se trouvent encore des vestiges de celle qui fut détruite par une bombe atomique et il admira le courage des habitants qui voulurent malgré tout rebâtir leur cité.

La semaine finie, les enfants revinrent à Tokio, le temps était splendide et la route, au milieu des cerisiers en fleur, plus belle que jamais. Dans la ville, rien ne semblait avoir gardé la trace du tremblement de terre, mais leur plaisir fut encore plus grand en arrivant dans le quartier de Tatsuko, une multitude de petites maisons de bois toutes semblables à celles que le séisme avait détruites une semaine plus tôt.

Voici que, devant l'entrée de leur ancienne maison, les parents les attendaient ; ils avaient à nouveau revêtu leur plus beau kimono pour les accueillir et les firent entrer.

Le jardin semblait ressuscité, avec de nouveaux petits arbres, de nouvelles fleurs et un petit pont de bois sur le ruisseau, plus joli que le précédent. Quant à la maison, elle était toute brillante, avec de nouvelles cloisons si légères et des nattes de paille neuve.



Pour François, maintenant, le merveilleux voyage s'achevait. En quittant ses nouveaux amis, il emportait la promesse de revoir bientôt Tatsuko à Paris et, malgré les émotions du tremblement de terre, il était certain de revenir un jour dans ce si beau pays où tant de choses sont belles et les gens si courageux.





# MIRELLA

TEXTE DE ROSE DARDENNES - DESSINS DE J. LAY

RÉSUMÉ — Mirella, riche jeune fille brésilienne, découvre la ceinture de misère qui entoure la ville luxueuse où elle habite.

CEPENDANT, À QUELQUES PAS DES BEAUX QUARTIERS...

QUOI?... DANS LES ORDURES... PIEDS NUS... LOQUETEUX... EST-CE DONC POSSIBLE?... CHICO, VOYONS, TU.....

SENORITA, REGARDEZ! J'AI TROUVÉ DU PAIN! IL EST ENCORE BON, VOUS SAVEZ!

....???

CENT MÈTRES PLUS LOIN...

C'EST LA... C'EST PAS BEAU...

SEIGNEUR, EST-IL POSSIBLE QUE DES HUMAINS VIVENT LA ?

ROSA, LA MÈRE DE CHICO, LES A VUS VENIR...

ENTREZ, SENORITA, ET EXCUSEZ NOTRE MISÉRABLE BARAQUE. AUTREFOIS, NOUS HABITONS UNE VRAIE MAISON; ET PUIS...

ROSA RACONTE LA MORT DU PÈRE, LE CHÔMAGE POUR ELLE; LA MISÈRE; LA FAIM. UN JOUR ELLE A VOLÉ DES SAUCISSES POUR SES GOSSES QUI N'AVAIENT PAS MANGÉ DEPUIS DEUX JOURS; ON L'A MISE EN PRISON. APRÈS, PERSONNE N'A PLUS VU L'EMBAUCHER; ET LE PROPRIÉTAIRE L'A MISE À LA PORTE...

JE N'AVAIS PLUS D'AUTRE RESSOURCE QUE CETTE BARAQUE...

PAUVRE ROSA! DE QUOI VIVEZ-VOUS DONC, MAINTENANT ?

... LES CHIFFONS, LES VIEUX PAPIERS... JE "FAIS" LES POUBELLES ET LA DÉCHARGE... JE VENDS CE QUE JE TROUVE À UN RAMASSEUR GROS. SISTE...

HALADES ?...

OUI... ILS ONT MANGÉ DES DÉCHETS D'ABATTOIR TROP AVANCÉS... ET PITITA N'A PAS DE SOULIERS POUR ALLER À L'ÉCOLE.

MAIS ÇA NE PEUT PAS DURER ROSA!

ON DIT ÇA, SENORITA, ET PUIS... POUR MOI, VOILÀ DEUX ANS QUE ÇA DURE...

ET NOUS SOMMES 600.000 COMME MOI AUTOUR DE SÃO.

JE REVIENDRAI, ROSA, JE NE SAIS PAS CE QUE JE FERAI, MAIS... JE VOUS AIDERAI À EN SORTIR! IL LE FAUT!

C'EST BIEN VRAI QUE TU REVIENDRAS, SENORITA? ET TU M'APPORTERAS ENCORE DES VRAIS BIS. CUITS ?

RENTREE CHEZ ELLE MIRELLA...

SEIGNEUR, JE NE PEUX PLUS LES OUBLIER! JE N'AI PLUS LE DROIT DE VIVRE RICHE, ALORS QUE CES PETITS-LÀ... MAIS COMMENT LES EN SORTIR ?...

À SUIVRE.

vivent les vacances,

**VIVENT LES VACANCES,**

vivent les vacances

**Coin  
explorateur****1, 2, 3, PARTEZ !**

Le départ est donné. Voilà Eric et Josiane courant çà et là à la recherche d'une plante rare. Mais, au moment de la ramener précieusement pour la repiquer et la cultiver, ils s'aperçoivent qu'ils n'ont aucun outil pour la déraciner, aucune boîte pour l'emporter précieusement. Pour comble de malchance, ils sont partis assez loin et il faudra un temps assez long pour retrouver le chemin qui les ramènera à la maison... Mais cela ne leur arrivera plus. Ils ont décidé d'être prévoyants.

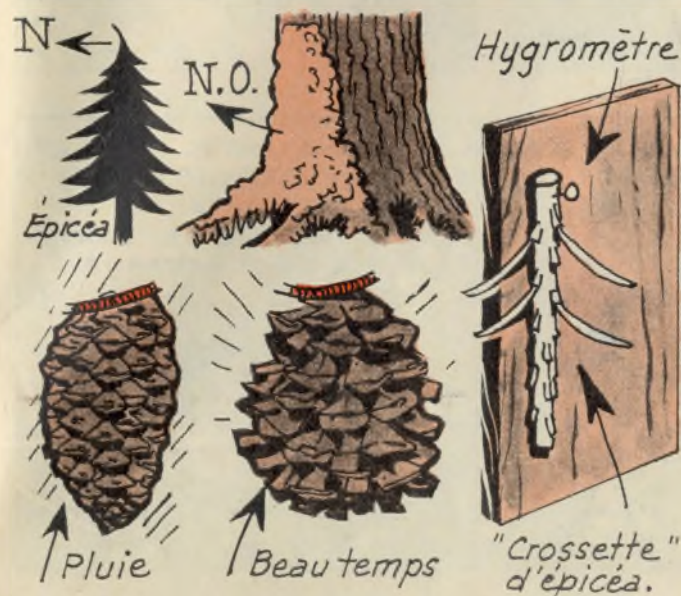
**DU MATÉRIEL EST INDISPENSABLE**

Dans un petit sac, emporte :

- Un carnet et un crayon.
- Une boîte, en fer de préférence.
- Un canif.
- Un marteau afin de casser la roche.
- Une lampe.

Si tu as la chance d'avoir une montre et une boussole, alors tu seras le parfait explorateur. Ces deux derniers instruments sont essentiels, si tu veux éviter de t'attarder ou de te perdre.

Tu dois t'assurer également que le temps te permettra de t'aventurer dans un endroit éloigné ; il ne fait jamais bon se retrouver sous la pluie...



Mais la nature est riche et même si tu n'as pas la possibilité de t'acheter une boussole et un baromètre tu peux tout de même te débrouiller.

**TU TROUVERAS DES BOUSSOLES :**

La flèche des sapins et des épicéas est généralement inclinée vers le Nord.

La mousse est plus abondante sur les fûts des arbres du côté Nord-Ouest.

**TU FERAS DES HYGROMÈTRES :**

La pomme de pin est, principalement pour le Jura et les Vosges, l'indicateur de pluie. Par temps sec les écailles se hérissent, elles se rabattent quand la pluie menace.

La crossette d'épicéa est composée du tronc et d'un rameau coupé près de la cime et fixé sur une planchette, le rameau se redresse par temps humide et s'abaisse quand l'air est sec (voir dessin ci-contre).

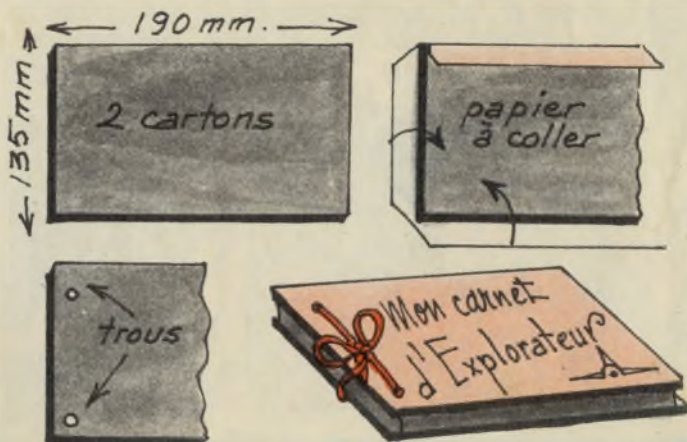
La semaine prochaine nous t'invitons à explorer la nature, garde précieusement les conseils de cette page.

**TU PEUX DÉJÀ PRÉVOIR UNE JOLIE COUVERTURE POUR TON « CARNET D'EXPLORATEUR »**

C'est simple : prends du carton fort, découpe deux morceaux de la grandeur d'une demi-page de ton journal. Recouvre-les entièrement d'un joli papier de couleur, puis inscris dessus de ta plus belle écriture « MON CARNET D'EXPLORATEUR ».

Demande à ton papa de percer deux trous à l'une des extrémités. Ils te permettront d'y passer un cordonnet de couleur afin de tenir assemblé ce que semaine après semaine tu trouveras dans ton journal, et ce que semaine après semaine tu auras toi-même découvert...

Bonnes vacances !





(1) voir épisode précédent.

# CATHERINE et JEAN-LUC en vacances

HIER, ON NE SE TENAIT PLUS DE JOIE...



VIVE LES VACANCES

HIP, HIP, HIP HURRAH

Qu'est-ce qu'on va s'amuser les gars!

Moi je pars chez grand'mère  
Moi j'irai peut-être à Paris....

MAIS AUJOURD'HUI DÉJÀ...



Qu'est-ce qu'on fait ?

Chat perché... la marelle, les barres c'est toujours pareil.



Jouons aux indiens Comme à la Télé!...

OUI! OUI, on va bâtir un "tipi"

Nous ferons un feu de camp, nous mangerons de notre chasse! Nous....

L'IDÉE EST PARTIE BIENTÔT...

"Oeil-de-Façon un troupeau de bisons est passé par ici.

"Loup-Blanc" res bisons sont de vulgaires vaches!...

Qu'est-ce que ça fait, puisqu'on joue ?



Ecoutez, les garçons! Maman nous donne soupe, du lard des patates! bien que nous gions au tipi!...

!... de la maigre, Elle veut man-



HURRAH

VIVE MAMAN

VIVE LES...



Eh! bien débrouillez-vous, indiens maladroits...! Vous n'aurez rien d'autre!



Silence, fille de la colère. Loup Blanc a son idée. Venez, vous autres...

UN MOMENT PLUS TARD...



Qu'ont donc imaginé les hommes de la tribu pour remplacer notre soupe??

Ça vaut bien ton pot de soupe non?



Et voilà!

Les hommes de ma tribu savent apporter la nourriture au camp...



ET VIVENT LES VACANCES

A SUIVRE...

# LUMIÈRE DANGEREUSE par ERIC

RÉSUMÉ. — Un inconnu malveillant s'intéresse à une nouvelle invention : le MASOP. Il fait prendre des photographies grâce à un chien dont le collier est « truffé » d'appareils de prise de vue.

L'INCONNU, D'APRÈS LES PHOTOS ENREGISTRÉES PAR LE COLLIER À PU CONFECTIONNER UN "MASOP" FACTICE, PEUT-ÊTRE MÊME A.T-IL RECONSTITUÉ CHEZ LUI VOTRE LABORATOIRE... IL CACHE L'APPAREIL DANS LE FAUX LABORATOIRE ET A. PREND AU CHIEN À LE TROUVER ET À LE LUI APPORTER!

CROYEZ-VOUS VRAIMENT QUE LES CHOSSES SE SOIENT AINSI PASSÉES ? NE LAISSEZ-VOUS PAS TROP VAGABONDER VOTRE IMAGINATION ?

MES DÉDUCTIONS VOUS PARAÎSSENT UN PEU FANTAISISTES, PROFESSEUR ? À MOI DE VOUS PROUVER QUE J'AI VU JUSTE.

ICI, NONNOSSE ! TU VAΣ NOUS CONDUIRE CHEZ TON MAÎTRE... LE VRAI !

SI VOUS RAMENEZ LE "MASOP" JÉ VOUS FERAÎ DES EXCUSES !

PENDANT CE TEMPS, SOPHIE FLÛTE CHERCHAIT LE GROS BOBO...

J'AI PROMIS DE LE RAMENER, IL FAUT QUE JE TIENNE PAROLE...

MAIS... OÙ COURENT DONC TOUS CES GENS ??...

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ QUE JE VOUS DISE ? MON TAXI A SUBITEMENT DISPARU !

PLUS VITE !... VOUS ALLEZ ME FAIRE RATER MON TRAIN !!

EN VOILÀ DES HISTOIRES POUR UN TAXI ! MOI, JE N'EN AI PAS TANT FAIT QUAND MON CHAPEAU A DISPARU !

C'EST QUAND MÊME BIÈZARRE, TOUTES CES DISPARITIONS !!...

PARDON, MONSIEUR, VOUS N'AURIEZ PAS VU PASSER UN JEUNE GARÇON VÊTU D'UN MANTEAU VÊTU D'UN MANTEAU ROUGE ET COIFFÉ D'UNE PETITE CASQUETTE ?...

UN MANTEAU ROUGE ?

C'EST JOLI UN MANTEAU ROUGE, JÉ ME SOUVIENS QUE MA MÈRE M'EN AVAIT ACHÉTÉ UN QUAND J'ÉTAIS PETIT... UN BEAU AVEC DES BOUTONS D'ORÉS... JÉ DEVAIS ÊTRE ÂGÉ DE CING ANS...

MERCÎ, MONSIEUR, VOUS ÊTES TRÈS AIMABLE...

ATTENDEZ, JÉ ME TROMPE, C'ÉTAIT UN MANTEAU... BLEU !!...

JÉ COMMENCE À DÉSESPÉRER DE RETROUVER LE FILS DU PROFESSEUR ! C'EST POURTANT VISIBLE UN MANTEAU ROUGE !

JÉ N'AI JAMAIS EU UN JOUET QUI ME PLAÎSE AUTANT ! JÉ SUIS CONTENT !...

103, rue La Fayette, Paris 105. - Dépôt légal : 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David NIEN. Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIGNAN.